

„ Pour vrai que ce qui lui paroîtroit évi-  
 „ dent. Il oublia tout ce qu'il avoit appris.  
 „ Il forma une chaîne de connoissances cer-  
 „ taines, dont il fit une méthode, qui lui  
 „ donna la clef des principales vérités phi-  
 „ losophiques „. L'histoire de Tycho-Brahé  
 qui décide Descartes en faveur de sa raison,  
 cette chambre de Baviere & ce poëte qui  
 prépare ce *premier principe* : de n'admettre  
 pour vrai que ce qui paroît évident ; tout  
 cela a quelque chose de piquant & de fort  
 original qui semble tenir un peu de la ma-  
 niere de Miguel de Cervantes.

Dans le jugement que Mr. S. porte de  
 Clairaut il y a encore quelques traits qui ne  
 brillent pas la gloire de cet astronome :  
 “ Clairaut avoit appris à peindre, & il fai-  
 „ soit passablement le païsage ; mais on voïoit  
 „ bien que son imagination ne secondoit  
 „ pas son pinceau. Elle ne le servoit que  
 „ dans le calcul, qui l'avoit rendu pres-  
 „ qu'insensible à toute autre connoissance.  
 „ Aussi faisoit-il un cas infini des géomé-  
 „ tres purs, ou des calculateurs, & les pla-  
 „ çoit sans façon au premier rang des hom-  
 „ mes de génie „. Un calculateur *insensible*  
 à toute autre connoissance est un homme  
 fort à plaindre, & , pour tout dire, un très-  
 pauvre homme : ôtez - lui les points, les  
 lignes & les nombres, il ne différera en rien  
 d'un Albinos. Un savant qui ne fait *cas que*  
 des calculateurs, est un insensé, eût-il fait  
 en bon astronome le tour du ciel dans le  
 char même du soleil. Je ne comprends pas